

Explication du Cérémonial du Tiers-Ordre

PROFESSION

Un an s'est écoulé depuis le jour heureux où soit le frère, soit la sœur Tertiaire revêtait les livrées séraphiques. La cérémonie de la vêtiture se terminait par un chant de reconnaissance à l'adresse du Dieu des miséricordes qui répand ses bienfaits sur tous ceux qui le craignent et qui l'aiment. Le premier pas venait d'être fait ; c'était déjà une cérémonie pleine de douce consolation et de saintes joies, mais après tout, quelque joyeuse, quelque consolante que soit la prise d'habit, c'est-à-dire l'entrée au noviciat du Tiers-Ordre, l'engagement, l'enrôlement n'est cependant pas définitif. Le novice qui entre n'est, à vrai dire, Tertiaire qu'à titre d'essai. Loin de nous toutefois la pensée de refuser à la vêtiture une joie sans mélange, car pour des âmes bien décidées à ne pas regarder en arrière, ce joug qui pourrait être mêlé d'appréhension, donne le plus souvent une joie aussi vive que celle de la profession ; l'inquiétude d'un avenir incertain n'est pas assez forte pour assombrir les visages. Je dirai même qu'il y a dans la cérémonie de la vêtiture je ne sais quel caractère de simplicité et de naïveté qu'on ne trouvera pas dans la profession ; la gaieté, qui est passée en proverbe parmi les novices, y trouve son aliment. Pour bien dire, la vêtiture et la profession apportent chacune, en son genre, une joie parfaite.

Le postulant de l'an dernier a grandi en sagesse et en grâce, en même temps qu'en âge. Il s'est efforcé, pendant l'année qu'il a été obligé de passer comme novice, de se pénétrer du véritable esprit de saint François, de la sagesse franciscaine, et en cherchant à la réduire en pratique il est parvenu à grandir en grâce devant Dieu et devant les hommes. Il a mesuré toute l'étendue de ses obligations, il en a estimé toute la hauteur. Il a compté tous les frais de bonne volonté qu'il aurait à faire, il a calculé les forces qu'il aurait à déployer ; architecte prudent, homme de guerre prévoyant, il est enfin arrêté sur ce qu'il peut et veut entreprendre. Un examen rapide sur la connaissance de la règle a suffi pour découvrir en lui une âme rompue à toutes les exigences de la vie franciscaine.